

Souvenirs, souvenirs

Ou expériences et anecdotes d'un modeste modéliste.

Pour commencer, certaines de ces photos ont entre 25 et 30 ans. Plusieurs ont été scannées à partir de diapositives. D'autres sont faites avec mon premier appareil numérique. Vous me pardonnerez si la qualité n'est donc pas celle que je vous présente habituellement.

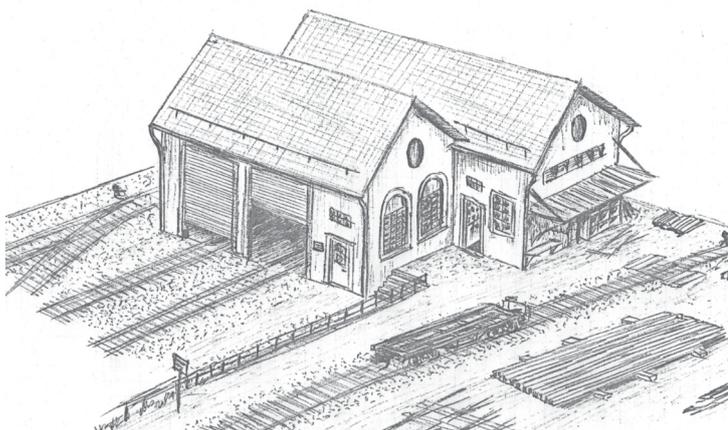
Je n'ai pas le souvenir de quand les trains, grands ou petits, me passionnent. Enfant, j'étais plutôt gâté, j'habitais la ville d'Aigle située sur la ligne du Simplon et bien connue pour ses trois trains de montagnes à voie métrique. A chaque Noël, un magasin de chaussures de cette ville exposait dans sa vitrine une maquette de la marque Wesa. J'adorais rester devant cette maquette, à regarder ces petits trains tourner dans ces montagnes enneigées. Il m'arrivait aussi de rester de longs moments sur le quai de la gare d'Aigle à admirer les trains tractés par ma locomotive préférée de l'époque, la Ae 6/6 des CFF.

Entre 13 et 15 ans, j'ai travaillé durant mes après-midis de congé et de vacances dans un commerce pour un salaire de misère et en économisant sou après sou, j'ai pu m'offrir l'Ae 6/6 de Märklin et quelques wagons et voitures. Plus tard, je me suis acheté d'autres locomotives Hag et Märklin. Malheureusement, ce matériel a disparu lors de travaux dans la maison que nous habitions et je m'en suis aperçu longtemps après. Puis, je me suis intéressé au N en achetant du matériel Minitrix. C'était une rame CFF. Trouvant que c'était un peu petit, j'ai abandonné rapidement cette échelle et revendu ce train.

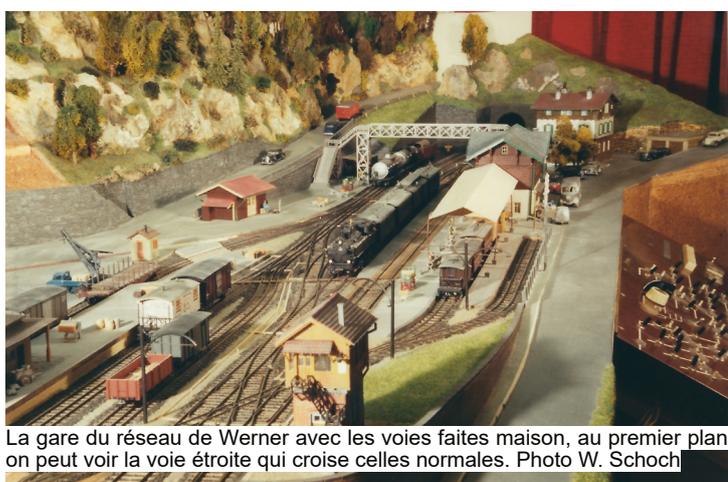
Début des années 70 j'avais monté une locomotive Rivarossi BR 80 de la DB à l'échelle zéro. A l'époque on ne parlait pas encore de digitalisation. Je souhaitais éventuellement l'équiper d'une radio commande. Ne connaissant rien à cette technique je m'étais approché d'un collègue ingénieur électricien pensant qu'il aurait peut-être une solution à mon problème. Il ne connaissait pas plus la radio commande que moi. Par contre il m'a appris qu'il « faisait du train » et qu'il avait un réseau H0 dans ses combles. L'invitation à visiter son réseau ne s'était pas fait attendre. Il m'a en quelque sorte harponné et m'a transmis cette maladie qu'est le modélisme ferroviaire fait maison. A l'époque, à part les modélistes qui pratiquaient l'américain, peu de modélistes faisaient eux même leurs voies et leurs bâtiments. Il avait même rétréci les boudins des roues de tous ses locomotives et wagons. C'est depuis cette rencontre que j'apprends à faire mes bâtiments, mes voies et mes aiguillages en code 70, à planter des clous (spikes) et à apprécier les attelages Kadée qui m'étaient totalement inconnus. Bien des années plus tard je le débauchais d'un poste à responsabilité pour venir travailler avec moi sur un grand réseau miniature ferroviaire.

Longtemps après j'avais modifié cette BR80 Rivarossi pour être utilisée avec les Playmobil de notre fils. A l'époque nous avions un lapin nommé Gribouille. Il se plaçait près des voies et, mine de rien, il se faisait un malin plaisir de faire dérailler à chaque fois le train. Notre fils était obligé de s'enfermer seul dans sa chambre pour voir tourner son train.

Suite à cette rencontre je commençais un nouveau réseau HO européen pour lequel j'avais construit une magnifique remise. Ce réseau n'était pas encore décoré. Rentrant d'un stage de formation professionnel de deux mois en France, j'avais découvert cette remise



Le dessin de notre ami Werner d'un projet de remise qui se trouvera sa place à l'extrémité de son magnifique réseau. Plan W. Schoch



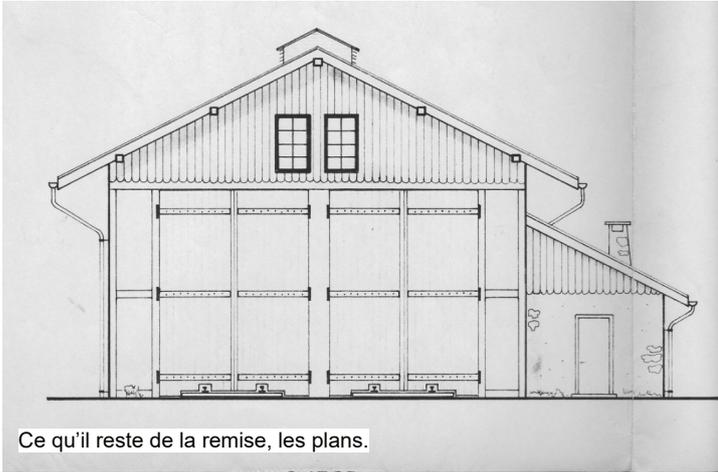
La gare du réseau de Werner avec les voies faites maison, au premier plan on peut voir la voie étroite qui croise celles normales. Photo W. Schoch



La locomotive Rivarossi modifiée plus en très bon état

Quelques autres wagons





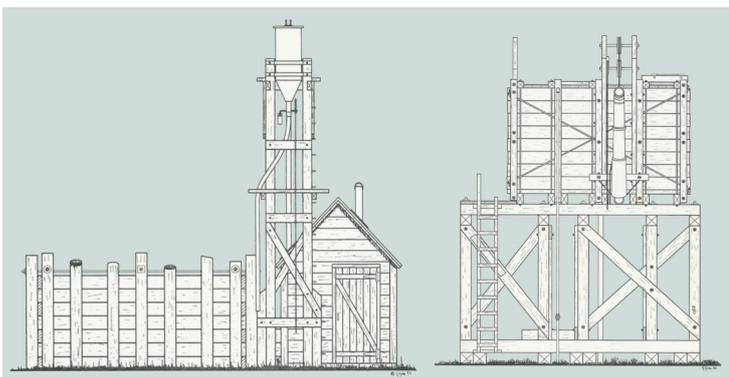
Ce qu'il reste de la remise, les plans.



Mon premier réseau terminé en Hon3.



La locomotive K-28 un magnifique modèle de Westside en H0n3.



complètement détruite. Le coupable, notre fils, était monté sur une chaise pour admirer le travail. Il avait perdu l'équilibre et en voulant se retenir, il avait arraché le bâtiment. A mon retour il avait eu tellement peur de se faire gronder qu'il s'était caché. Ce n'était pas tout de sa faute, je ne pouvais décemment pas « enguirlander » ce petit bonhomme qui a aujourd'hui 46 ans !

Quelque temps plus tard j'achetais dans une bourse le magazine Model Railroader d'août 1975 et je découvris le réseau Tuolumne Forks Lumber Co de Bob Brown, l'éditeur de la Narrow Gauge and Short Line Gazette. Ce fut un véritable coup de foudre. J'ai revendu tout mon matériel HO et je me suis lancé dans la voie étroite américaine.

J'ai réalisé ma première maquette en Hon3, article publié longtemps plus tard dans la Gazette. Sur ce mini réseau de deux mètres roulaient des machines à vapeur en laiton du D&RGW K-27 et K-28 du fabricant américain Westside. C'étaient des vrais bijoux, un roulement parfait et, délice suprême pour l'époque, les moteurs étaient cachés dans le foyer de ces petites machines. J'ai tout vendu sauf une K-28 que j'ai gardé en souvenir. Son acheteur ne voulait pas que son épouse sache le prix de la transaction. Il m'avait demandé s'il pouvait verser le montant en plusieurs petits acomptes. Vu la somme modique qu'il aurait dû me verser à chaque fois, il lui aurait fallu longtemps avant de profiter du réseau. Comme j'avais besoin de la place pour construire mon nouveau projet en On3, je lui avais demandé de venir le chercher après un ou deux versements. J'ai eu raison de lui faire confiance, il m'a réglé la totalité. Par contre je n'ai jamais su ce qu'il avait dit à sa femme concernant le prix de ce réseau.

Depuis, le virus de la voie étroite ou métrique, toutes régions ou échelles confondues, ne m'a plus quitté. Du HOn3 je suis passé au On3. J'ai réalisé un réseau forestier à cette échelle. Sur une longueur d'environ 3m il y avait une scierie entièrement équipée (depuis offerte à un ami qui l'a installée sur son réseau) et à l'autre extrémité un château d'eau, une sablerie et des citernes de fuel pour ma Shay. Reproduction au 1/48ème de celle qui a tourné sur le réseau forestier de la compagnie Michigan California Lumber Company en Californie. Ces trois bâtiments avaient fait l'objet d'articles dans la Gazette. J'avais aussi moulé une centaine d'exemplaires les pièces de la sablerie que j'avais vendu avec succès aux USA, ce qui me permettait de financer un peu mon hobby. Pour produire ces pièces en métal blanc j'avais investi dans une centrifugeuse et une pompe à vide ce qui m'avait permis de produire d'autres pièces, bidons, arrosoirs, récipients, etc. vendus par la firme Coronado à Phoenix. J'avais aussi réalisé des gabarits pour cœurs d'aiguillages en plâtre synthétique qui se vendaient assez bien. Mais compte tenu des frais énormes d'envoi pour les USA à cause du poids c'était beaucoup de travail pour un bénéfice médiocre, j'avais abandonné cette production.

En plus de ces petits réseaux fixes, j'ai réalisé des dioramas ou mini réseaux présentés lors de différentes expositions. Cette passion pour les dioramas ou des petits réseaux n'est pas la seule raison qui m'a incité à pratiquer cette discipline. Nous habitons à trois dans un appartement de quatre pièces et je ne disposais pas d'assez de place pour de plus grandes réalisations. J'ai toujours eu envie de réaliser un grand réseau mais à ce moment-là nous ne savions pas encore qu'un jour nous aurions notre maison en France. Il était donc hors de question de m'attaquer à ce projet sans savoir où le disposer.



La scierie à l'échelle 1/48^{ème}



L'arrière de la scierie



Les fameuses crocodiles des RHB



Deux voitures salon



L'intérieur

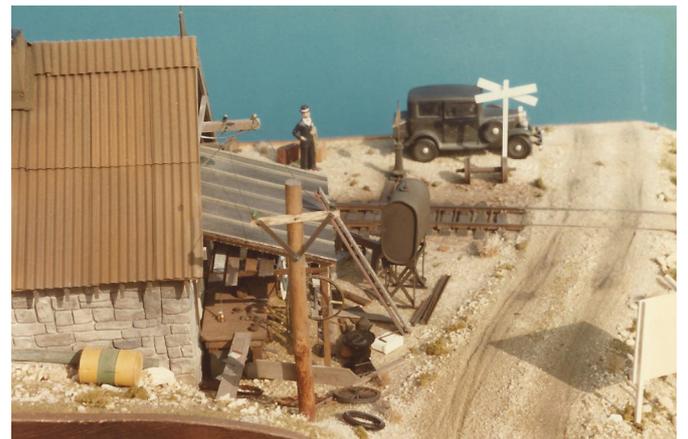


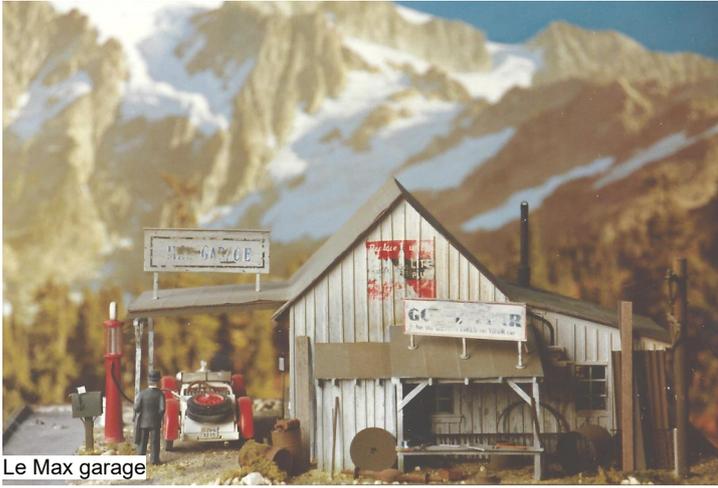
Un petit diorama américain à l'échelle au 1/48^{ème} du concours

Durant les années 80 / 90 nous passions souvent nos vacances au Grisons. C'était ma période des chemins de fer rhétiques avec entre autres l'achat de mon premier model en Om, la Crocodile de Ferro-Suisse. Je profitais de cette période de repos pour faire des photos des RHB. Je me trouvais un jour à la gare de Samedan où était stationné un train de voyageurs avec une magnifique voiture de salon. Avec mes trois mots d'allemand, j'avais demandé si je pouvais faire quelques photos de l'intérieur de cette voiture. Le contrôleur était d'accord mais il m'avait dit qu'il m'enfermerait à l'intérieur. Pendant que j'étais à l'œuvre, j'avais remarqué qu'un monsieur sur le quai souhaitait lui aussi faire quelques photos de l'intérieur. Je ne pouvais pas entendre ce qu'il se disait mais les gestes du contrôleur étaient sans équivoque, c'était un nient catégorique malgré les protestations de l'homme déçus qui me montrait du doigt. Je me souviens aussi de la fois où j'avais fait patienter longtemps ma famille pour faire une photo d'un train avec une Crocodile. À l'époque, on voyait souvent les Crocodiles. Le moment tant attendu je n'ai pas pu faire la photo, j'avais oublié de recharger mon appareil, (ce n'était pas encore le numérique) la honte ! Et, franchement, les miens ne m'ont pas loupé.

À l'époque, un grand musée de Suisse organisait dans le cadre de ses journées ferroviaires annuelles un concours du plus beau diorama. J'avais présenté un diorama américain. J'étais classé 2^{em}, le diorama qui avait eu le premier prix le méritait amplement, par contre le troisième..... Quelques semaines plus tard, lors de remise des prix, le directeur du musée, qui était dans ces petits souliers, m'avait annoncé que j'étais « rétrogradé » à la troisième place. Je l'ai appris plus tard par un membre du jury, une petite magouille. Je n'en suis pas mort, mais c'est une des raisons pour laquelle depuis je suis contre ces concours. Par contre, je ne suis pas contre les défis à la condition qu'ils ne fassent pas l'objet d'un classement.

Quelque temps après ces événements, j'avais participé à une petite exposition à Cheseaux au-dessus de Lausanne en exposant ce petit diorama US. Je garde un souvenir d'un petit garçon d'une dizaine d'années qui était vraiment passionné et qui posait les bonnes questions. Par contre son père n'avait que faire de cette exposition et ne pensait qu'à la quitter. Il tirait son fils par le bras mais le gamin lui résistait et continuait à poser





Le Max garage



Le petit diorama de Sensarey



La locomotive Hunslet de Scale Link au 1/32em encore en bon état posée sur un tout petit diorama réalisé uniquement pour la photo.

des questions. Je me souviens de la déception de ce garçon quand il a dû quitter l'exposition à contre cœur. En 1993 j'achetais à Expométrique du matériel roulant RPI. Deux petites Decauville Paramé et deux voitures ainsi que des wagons de Wrightline. Je réalisais mon premier wagon citerne, une technique de construction utilisant le procédé de l'autocollant expliquée maintes fois dans les revues, technique que beaucoup ont utilisé depuis.

1995 Expométrique aux Lilas dans un lycée. J'exposais un petit diorama Sensarey en voie de 14mm et un autre plus petit représentant un garage américain, Max garage, du nom d'un ami aussi propriétaire d'un garage. L'intérieur de celui-ci était « bordélique », tout le contraire de celui de mon ami. En voyant le garage, une visiteuse amoureuse de tout ce qui est style vieil américain, voulait à tout prix me l'acheter. Elle avait longtemps insisté mais ce n'était pas dans mes intentions de le vendre. Pendant ce temps son fils, pas très bien éduqué, touchait à tout. Une fois cette dame partie, notre ami Michel Foissy m'avait fait la remarque en plaisantant, *la prochaine fois tu ferais mieux de surveiller le gamin au lieu de draguer la mère*. Ils avaient dû se mettre à plusieurs pour faire la police. Ce diorama que j'ai offert à cet ami est depuis longtemps exposé sous verre dans son garage.

A la même époque le plan Vigipirate avait été activé. Lors des formalités à la douane française de Vallorbe, ma voiture était stationnée devant leur douane. Un douanier plus tout jeune, intéressé par le modélisme ferroviaire, m'avait demandé s'il pouvait voire le diorama. Il était accompagné de deux soldats armés. Le coffre de ma voiture ouvert, nous étions les quatre à admirer le travail et à discuter modélisme. Je me rappelle encore la tête que faisaient les Suisses qui passaient pour aller faire leurs courses de l'autre côté de la frontière, se demandant certainement quelle grave effraction j'avais dû commettre pour me faire arrêter par ce sympathique comité !

Un musée m'avait sollicité avec d'autres modélistes pour exposer Sensarey et du matériel roulant dans une salle durant les deux mois d'été. La condition était qu'il ne devait pas avoir d'autre manifestations durant cette expo, ce que les organisateurs m'avaient garanti. A la fin de l'exposition quand je suis allé chercher mon matériel, j'ai retrouvé ma locomotive Hunslet de Scale Link (article Voie Libre N°3) cassée et le diorama dans un triste état. En consultant le livre d'or, j'ai vu que contrairement à ce qui m'avait été promis, il y avait eu un mariage et comme l'exposition n'était pas assurée contre les dégâts, ça été pour ma pomme. Depuis il m'arrive de prêter un ou plusieurs dioramas à des amis à la condition unique





Les deux locotracteurs Wrightlines.



Vue d'avion de ce micro réseau et de ses quatre niveaux.



Un train mixte devant la gare des Mages



Le réseau des Mages Oe14



qu'ils soient protégés dans une vitrine ou qu'il y ai une présence continue durant l'exposition.

En 1996, j'avais participé au défi GEMME Voie Libre avec mon réseau Draversaz. Un projet complètement fou d'un train de chantier (écartement de 14mm) utilisé pour la construction d'un barrage imaginaire. Le principe de ce mini réseau était de faire croire que le tracé venait du lieu d'extraction des matériaux situé plus en altitude au pied d'un glacier pour rejoindre le site du barrage en passant par un embranchement en cul de sac. En réalité, le tracé caché utilisait un ascenseur au dos et une gare souterraine remplaçant les deux stations d'extrémité. Quand j'ai commencé ce projet fou, je n'avais aucune idée des difficultés que je rencontrerais et croyez-moi, elles n'ont pas manqué. Non seulement j'avais réussi à caser 5m de voies sur une surface de 60 x 45 cm, mais je me suis arraché les cheveux avec un ascenseur récalcitrant. Le souci, c'était qu'à vide ou chargé, il ne s'arrêtait jamais au même endroit aux deux stations intermédiaires. Après dix mois de travail frisant la crise de nerfs, j'avais réussi à le faire fonctionner correctement. Mais comble de malchance, lors de la démonstration devant le jury d'Expométrie rien n'avait fonctionné. Un court-circuit provoqué par deux composants qui s'étaient touchés, probablement lors du transport. Mon épouse m'avait alors dit, si tu refais ce genre de réseau je divorce, vous l'aurez compris je ne suis pas prêt de recommencer la même aventure. Pourquoi pas un jour faire un autre projet mais seulement avec deux niveaux ce qui ne poserait pas de soucis puisque l'ascenseur stopperait contre une butée se trouvant à chaque extrémité.

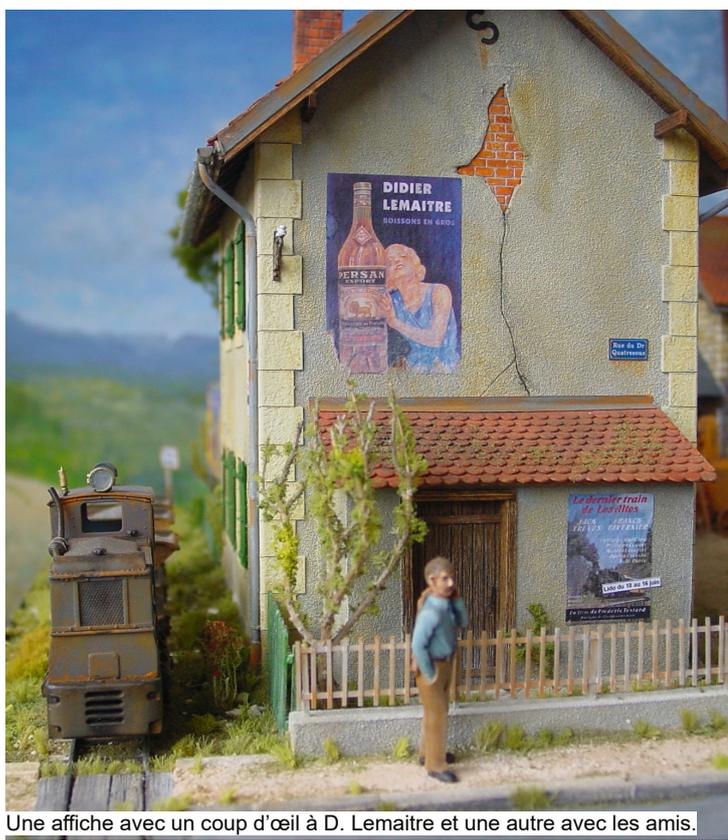
En 1997 je m'étais lancé dans la construction de la gare des Mages, présentée en 1998 à Expométrie. Petit réseau en voie de 14mm utilisant le matériel roulant RPI et Wrightline. (Article Souvenir de Trainsmanie dans le Train de janvier 2000 et les dessous de Trainsmanie, Loco Revue numéro 646). J'avais fait des essais d'adhérence sur une voie droite en pente. Je ne me souviens plus de la pente que j'avais choisie, mais quand j'ai fait les premiers essais sur la boucle reliant la partie supérieure à une gare souterraine et une boucle de retournement, (c'était le jour de mon anniversaire), horreur, la locomotive et quelques wagons n'arrivaient pas à remonter la pente. J'avais dû complètement refaire le module de gauche en le prolongeant de 40cm pour abaisser la pente. Heureusement il n'était pas encore décoré. Une sacrée différence entre une pente droite et celle en courbe ! Durant l'exposition Aux Lilas, je m'étais absenté quelques instants et revenant vers mon réseau j'avais trouvé un visiteur qui tenait une de mes locomotives dans sa main. Il n'avait pas du tout apprécié ma remarque « ne vous gênez surtout pas, faites comme chez vous », comme si le fait d'avoir payé son entrée lui donnait le droit de tout toucher. Heureusement ce n'était qu'un cas isolé, la majorité des visiteurs étaient respectueux du travail accompli.

J'avais montré ce réseau inachevé lors d'une exposition se tenant dans la remise aux locomotives du LEB (Lausanne-Echallens-Bercher). La partie non terminée équipée plus tard de la scierie Werner Gribi était recouverte uniquement de plâtre, faisant croire à certains visiteurs peu perspicaces que c'était de la neige ! Pour ne plus avoir à répéter plusieurs fois le même refrain, j'avais placé un petit écriteau mentionnant que ce n'en était pas, faisant bien rire les modélistes expérimentés... J'ai pu à cette occasion vérifier que la loi de la gravitation découverte par Isaac Newton était exacte, un de mes locotracteurs avait fait un vol plané d'une hauteur de plus un mètre atterrissant sur le sol en

Un train marchandises à la gare des Mages



Un train de chantier sur le diorama Rue du docteur Quatresous.



Une affiche avec un coup d'œil à D. Lemaître et une autre avec les amis.

béton. C'est là qu'une petite fille m'avait dit timidement qu'il n'y avait pas d'enfants sur la maquette. Depuis ils sont nombreux sur mes différentes réalisations. Malheureusement, ce réseau, enfermé dans des caisses non ventilées, n'a pas survécu. La plupart des pièces en métal blanc ont probablement été détruites par les vapeurs de cyano que j'utilisais beaucoup à l'époque. Dans tous les cas depuis cette malencontreuse péripétie, mes caisses contenant des dioramas sont ventilées et j'utilise le moins possible cette colle.

En 2000 j'avais réalisé le diorama N°1 de la Rue du docteur Jean-Paul Quatresous, du nom du rédacteur de Loco Revue qui avait publié mes premiers articles. Initialement, ce diorama devait être sonorisé en utilisant un enregistrement de Daniel Houël que nous avions fait à son insu à Pontarlier. Malheureusement le bruit d'arrière fond était trop important rendant les paroles inaudibles. J'ai remplacé cet enregistrement par un mixage de bruits un peu loufoques enregistrés sur un CD. Plus d'un mois où je me suis vraiment éclaté, mais je ne le ferai plus pour une exposition car les bruits générés par la foule de l'expo couvrent les enregistrements.

Deux anecdotes concernant ce diorama. J'avais lu un article de notre ami Yann Baude sur la peinture d'un arrière fond. Après plusieurs tentatives infructueuses, avec plus de peinture sur ma blouse que sur le tableau, j'avais demandé à notre artiste de fils de me peindre quelque chose. En quelques heures, il a réalisé un magnifique fond qui a fait plus d'un envieux à Expométrique. L'autre anecdote s'est déroulée à Besançon. J'aimais beaucoup le public discipliné de cette exposition que j'ai faite plusieurs fois. En principe, il ne regardait qu'avec les yeux. Mais cette fois mon diorama n'étant pas protégé par une barrière, j'avais dû intervenir plusieurs fois. J'avais posé un petit panneau indiquant que ce diorama était sécurisé par un rayon laser, une blague bien sûr ... Certains visiteurs avaient compris la supercherie et en riaient. D'autres pensaient





La douane, certainement le diorama qui m'a coûté le moins cher.



Un wagon marchandises du MT amélioré



Le plus petit diorama avec l'arbre de Bob Brown

que c'était vrai et l'un d'entre eux m'a carrément traité de « cinglé inconscient » !

A la même époque, j'avais construit la douane, un petit diorama dont le but était de prouver qu'il existe d'autres formes de modélisme ferroviaire que l'on peut réaliser à moindre frais. Pour cette réalisation, je n'avais utilisé que des matériaux bons marchés mis en œuvre avec des techniques ultra simples sans 3D ou découpe laser.

Mon plus petit diorama mesure 30 x 30 cm réalisé dans les années 2000. Il a été fait pour y mettre un arbre et pour expliquer différentes techniques utilisant le balsa. Une histoire qui mérite d'être contée. Lors de notre voyage aux USA, nous avions rendu visite à Irène et Bob Brown propriétaire de la NG&SL Gazette. A cette occasion Bob me donna, de son jardin, deux arbres de Pride of Madeira. Une belle fleur bleue / violet (Echium candicans) qui une fois séchée donne un joli tronc. Le premier fut brisé par une valise posée par mégarde dessus et le second fut miraculeusement sauvé. Nous étions le samedi et nous quittions très tôt le lendemain San Francisco pour New York. Je ne trouvais malheureusement pas de carton pour protéger mon arbre et je décidais de faire le voyage en le tenant à la main. Une charmante et mignonne hôtesse me vit avec cette plante sèche à la main et elle me demanda ce que c'était. Ne voulant pas lui expliquer que c'était pour une maquette, je lui racontais que c'était une plante très rare. Elle me recommanda de le placer dans un compartiment à bagages vide, ce que je fis. L'avion était plein et un passager cherchait un compartiment pour sa valise. Quand il se dirigea vers « mon » compartiment si gentiment attribué, je pensais que cet arbre si fragile avait vécu ses dernières minutes. L'hôtesse accourut et lui ordonna (c'est bien le mot) de mettre sa valise dans un autre compartiment. Le pauvre monsieur avait eu beaucoup de peine à caser son bagage dans un autre coffre déjà bien rempli. Mon arbre fit le voyage seul et bien à l'aise. Quand, à New York, je m'apprêtais à quitter l'avion, l'arbre à la main, l'hôtesse cria : "Save the trees", (sauvez les arbres) et je me retrouvais comme un abruti au milieu des autres passagers qui devaient se demander ce que je faisais avec cette plante ! A New York je trouvais une boîte qui lui permit d'arriver à destination en bon état. Voilà la raison de ce petit diorama, histoire insolite mais pourtant bien réelle.

A l'occasion de ce voyage nous avons fait un petit crochet du côté de Tuolumne et Camino, petits villages pas très loin de Sacramento où se trouvaient le siège de mes deux compagnies forestières préférées, la West Side Lumber Company et la Michigan - California Lumber Co. Le but était de faire des photos de la shay N°2 de la Mich-Cal. Mon épouse et mon fils s'étaient éloignés pour en fumer une et une très belle dame du type eurasien s'est approché de moi, me demandant si j'étais intéressé par l'histoire de cette compagnie et de sa scierie. Elle m'a donc invité à la suivre dans les bureaux de l'entreprise. Elle m'a remis un tas documents intéressants, par contre mes deux jojos ne me voyant pas revenir, se sont dit que le père était gonflé de draguer



Deux locomotives RPI et une remise



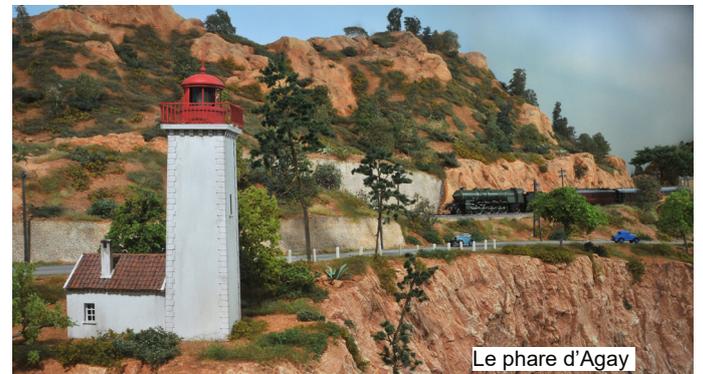
Le café chez Michel visiblement fermé



La trémie de Gravesa, l'eau n'est pas encore réalisée

cette belle personne, ce qui n'était pas le cas bien évidemment.

En 2001 une équipe de modélistes avec, entre autres, Jean-Louis Rochaix malheureusement aujourd'hui décédé, connu pour ses livres et ses magnifiques photos de trains à voies métrique et étroites et ses nombreux articles dans Voie Libre, organisait une exposition au palais de Baulieu, (lieu d'expositions à Lausanne). Comme cette exposition tombait sur le week-end des 50 ans de mon épouse, j'avais dit que je ne participerai pas, mais par contre que je mettrais volontiers à disposition du matériel qui devait être protégé par des vitrines. Certaines dispositions de ces vitrines ne me plaisant pas, je suis retourné le samedi matin pour arranger certains détails. Par chance ce jour-là et un peu grâce à François Fontana, je rencontrais un charmant monsieur qui m'engagea quelque temps plus tard dans le cadre de la réalisation d'un magnifique réseau, région PACA à l'échelle Ho et Hom. J'ai quitté sans état d'âme mon job (coresponsable d'un département technique) pour ce nouvel emploi. Durant 11 ans et jusqu'à ma retraite j'ai participé à cette



Le phare d'Agay



La gare de Colomars au 1/87em

magnifique réalisation qui n'est pas encore terminée, mais qui fait probablement partie des plus beaux réseaux jamais réalisés.

La Vernarède, un réseau en O14 avait été exposé au salon de la maquette sur le Stand du Train, il avait eu du succès. A l'époque j'avais un mini-van Chrysler pour transporter mes « œuvres ». Avec le réseau, le bandeau d'éclairage et les autres accessoires mon véhicule était archi plein. Au passage de la frontière, un jeune douanier suisse voulait à tout prix connaître le poids de tout ce matériel. Je lui avais demandé comment faire pour peser tout ce barda avec une balance de cuisine. Du tac au tac et en improvisant sans vergogne, je lui dis que j'avais consulté l'administration des douanes qui m'avait précisé que si le volume était indiqué sur la déclaration il n'était pas nécessaire de peser le matériel. Ce à quoi un vieux douanier qui devait être pas loin de la retraite me donna raison. Mais en sortant des bureaux, le jeune fonctionnaire m'accompagna jusqu'à ma voiture. Il me demanda d'ouvrir celle-ci et commença une fouille. Inquiet je lui demanda s'il était dans ses intentions de me faire vider la voiture, ce à quoi il me répondit qu'il était nouveau et qu'il devait faire un peu de zèle. Il fit semblant un petit moment et me laissa partir. Heureusement que je n'ai pas trop perdu de temps à la frontière, ce jour-là il neigeait beaucoup. L'éclairage de ce réseau était caché par une grande plaque de plexiglas prismatique. Le but de celle-ci (elle faisait partie du cadre de l'éclairage) était de caché les tubes lumineux et de diffuser leur lumière. Pour ne pas l'abîmer j'avais lors de la construction et du voyage pris toutes les précautions nécessaires, sauf qu'en le déchargeant à Paris avec



Le diorama alsacien nommé Grunwald.

l'ami Philippe Guiffard, une bourrasque de vent nous a surpris et l'a brisé en deux. Heureusement le cadre en bois n'était pas trop endommagé.

Au cours d'un séjour en Alsace, avec naturellement un détour à Abreschviller j'ai acheté plusieurs livres sur les maisons à colombages avec une petite idée derrière la tête. L'idée a germé et ça donné cette remise de locomotives adossée à un bâtiment à colombages. Ce bâtiment avec son style alsacien était initialement prévu pour le réseau des Carpates. En définitive il ne correspondait pas aux autres bâtiments, j'en ai fait un diorama. Les arbres réalisés par notre fils sont volontairement éclaircis, réalisation qui avait pris



Faut-il rentrer le loco-tracteur



Un bâtiment de type alsacien

beaucoup de temps mais le résultat en valait la peine. Ce diorama a fait l'objet d'un article dans Voie Libre intitulé : La popote à Gilbert.



Le Old Grizzly Garage

Une petite parenthèse avec ce dioramas US au 1/35em, situation et époque imaginaire. Ce diorama était destiné à être présenté à la convention US de 2016 se tenant près de Clermont- Ferrant. Ce diorama était éclairé, en plus d'un tube lumineux, par 3 projecteurs à LED fait maison, fixés sur le bandeau d'éclairage. J'avais oublié de vérifier si les ampoules étaient bien vissées. En montant en direction du col de Montmirat au-dessus de Florac nous avons entendu un bang. Une des ampoules s'était dévissée et était tombée sur le diorama. J'ai eu beaucoup de chance ce jour-là, l'ampoule a atterri sur la route se trouvant devant le garage et ensuite vers l'extérieur du diorama. Quelques centimètres plus en arrière et c'était la catastrophe. Elle aurait brisé les objets 3D se trouvant



Les deux pompes 3D qui ont échappé à la catastrophe.



L'hôtel Old Bear



Vue générale sur une partie du réseau



Le train de 14h34 tiré par la Resita en direction du ferry



Le ferry prêt au départ

devant le garage, rendant le diorama peu présentable. Ce diorama a fait l'objet d'un article dans la Narrow Gauge and Short Line Gazette.

Depuis 17 ans, à part le diorama US, j'ai abandonné les petites réalisations pour me consacrer uniquement à ma compagnie forestière en On30 qui a fait l'objet dans Le Train de plusieurs articles et du hors-série N° 7, le réseau des Carpates. Quelques photos inédites. Ce réseau se situait dans un local de 25m2. Son thème était forestier avec à l'une des extrémité le chargement des grumes qui étaient ensuite transportées à une scierie se trouvant à l'autre extrémité du réseau. Il comprenait une trentaine de bâtiments toute imaginées et réalisés par mes soins. La scierie était la plus grande avec ses 90cm et les cabanons de jardin les plus petits. Le matériel roulant était essentiellement du matériel Bachmann pour les locomotives et Magic Train pour les wagons marchandises et voitures voyageurs. Ce matériel a été largement amélioré. Souvent je n'ai utilisé que les châssis des wagons Magic Train. Un ferry agrémentait ce réseau. La totalité des voies était des réalisations maison. Le matériel roulant, les différents moteurs



Vue sur le dépôt et l'atelier, au fond le village



Un train vide quitte la scierie pour aller chercher des grumes



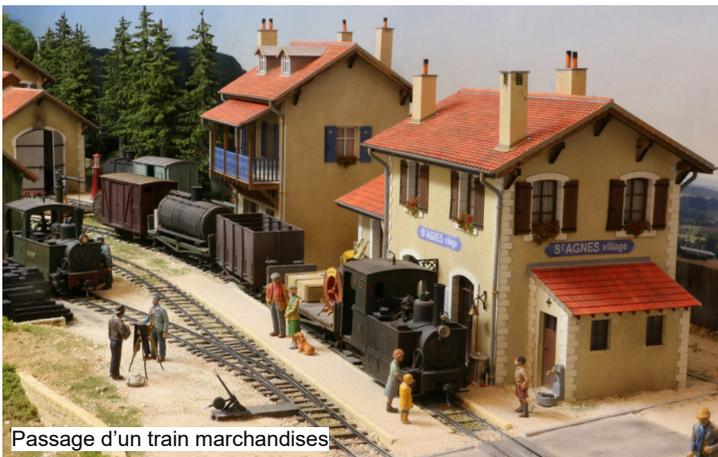
Un train retardé par le contrôle douanier, les passagers patientent en attendant le train qui va dans l'autre direction.



Le village et sa rue principale



Une grande animation régné dans la gare de Ste Agnès



Passage d'un train marchandises



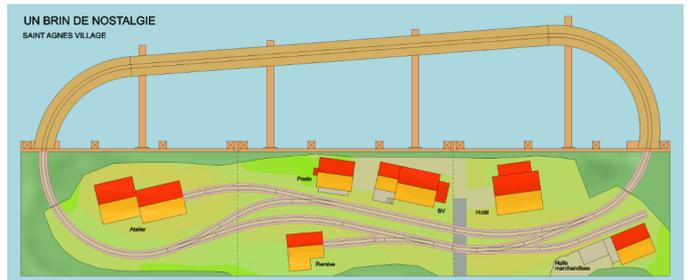
L'atelier de la compagnie en pleine activité



Un autre train de Marchandises

d'aiguillages et aimants étaient digitalisés avec les produits Digitrax. Pour différentes raisons nous avons vendu notre maison française et le nouveau propriétaire n'était absolument pas intéressé par le réseau. Celui-ci a été démantelé. Je n'ai pas de regret d'avoir démonté cette grande maquette. Le plus important c'était le bonheur que m'a procuré sa réalisation. Une partie des plateformes et tous les bâtiments ont été récupérés et sont entre de bonnes mains (Gérard et Gérard) et dorénavant je me fais plaisir en regardant les photos de ce réseau défilant sur l'écran de mon PC.

Ce réseau terminé, et comme je n'avais plus fait d'expositions depuis longtemps, j'ai réalisé un mini réseau nommé Un brin de Nostalgie que j'ai présenté pour la première fois en 2018 à Montélimar. Une exposition avec une organisation irréprochable, malheureusement qui n'aura plus lieu. Ce réseau en voie de 14mm de 2.4m qui a fait l'objet de deux articles dans Le Train N°370 - 371 - 373 - 375 - 377 et Voie Libre N° 96 a été fort apprécié par les nombreux visiteurs de cette belle exposition. Grâce à celle-ci j'ai renoué avec plusieurs amis modélistes perdus de vue depuis pas mal de temps. J'ai eu aussi le plaisir de rencontrer une charmante dame plus proche de la retraite que du baccalauréat qui suit mes articles depuis très longtemps, et une dame qui fait du modélisme, c'est plutôt rare dans notre milieu et ça fait vraiment plaisir. Une autre dame me disait avec un air un peu critique qu'il n'avait pas de gare dans le village de Ste Agnès. Je ne savais pas qu'il existait un village de Ste Agnès (Alpes Maritimes). Ce à quoi j'ai répondu que le nom de cette gare était le prénom de mon épouse. La réponse de cette dame a été : c'est sympa ! Mon prénom est aussi Agnès.



Quelques jours avant l'exposition nous avons eu la visite Aux Mages de Jean-Pierre et Marie-Agnès Bout. Nous étions partis ensemble pour Montélimar. Le vendredi soir un apéritif-repas copieux avait été organisé. Nous étions une belle équipe de pédzes et comme toujours les derniers. (*Pédze en Suisse, personne qui reste collée à un lieu, pilier de bar par exemple*). Au moment de quitter l'exposition nous n'étions absolument pas préoccupés de savoir où se trouvait notre hôtel.

Heureusement que nous avons Jean-Pierre et Marie-Agnès qui nous ont véhiculé jusqu'à destination, je ne sais pas comment et où nous aurions passé la nuit.

Début 2019, nous avons décidé de quitter l'endroit trop bruyant (des voisins insupportables) où nous vivions depuis plus de 42 ans pour vivre dans un endroit plus calme. Nous louons une petite maison mais pas suffisamment grande pour

Un petit diorama US



Un étalage de fruits et légumes.



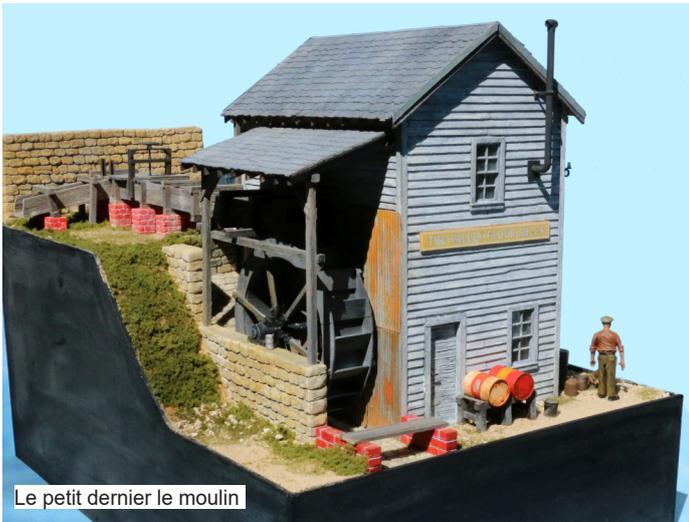
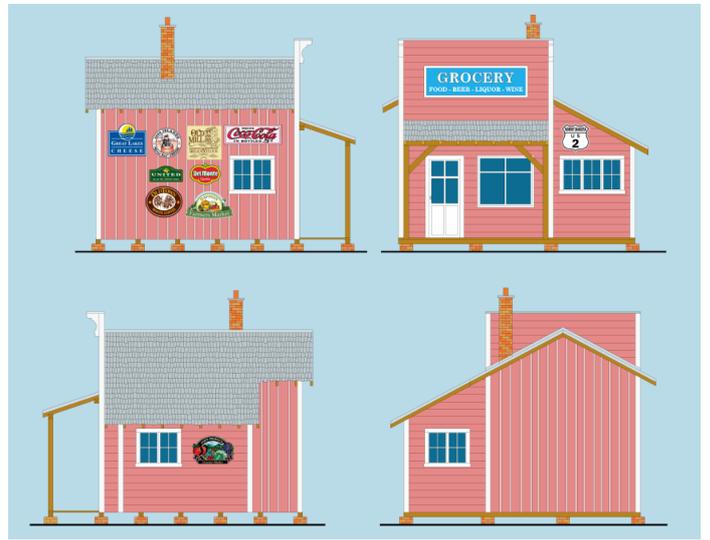
On trouve de tout chez ce marchand de matériaux.



En panne d'essence, heureusement pas loin d'une pompe.



On discute, on discute



Le petit dernier le moulin



Toiture en bardeau



La roue en résine 3D





Photo de François Fontana

réaliser un nouveau réseau. Dorénavant je me contenterai de faire des petits dioramas aux dimensions raisonnables pour pouvoir les présenter dans des petites expositions.

Mes deux derniers dioramas : Un moulin et une petite rue avec une épicerie (Grocery) et un marchand de matériaux (General Store). Sur ce dernier on trouve pas mal de pièces 3D dessinées et imprimées par mes soins. Ma prochaine réalisation que je suis entrain de faire, un tout petit réseau américain avec quelques bâtiments différents en bois, toujours dans le style western des années 30/50.

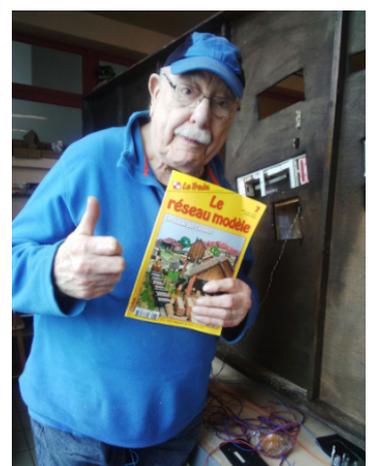
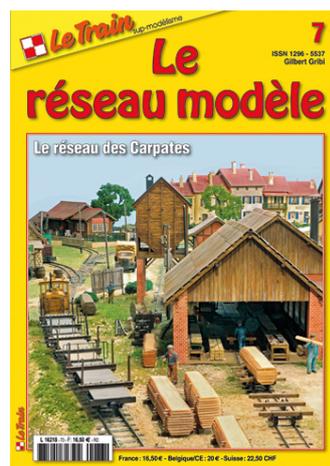
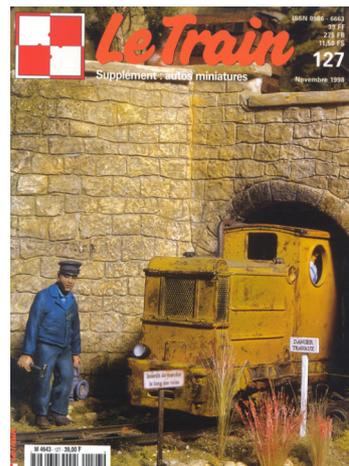
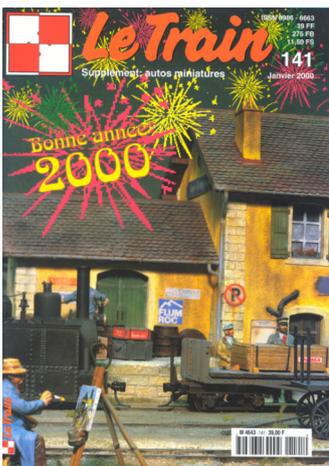
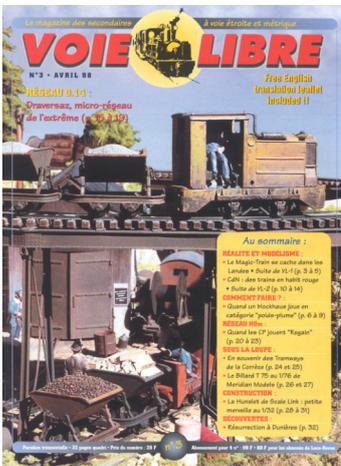
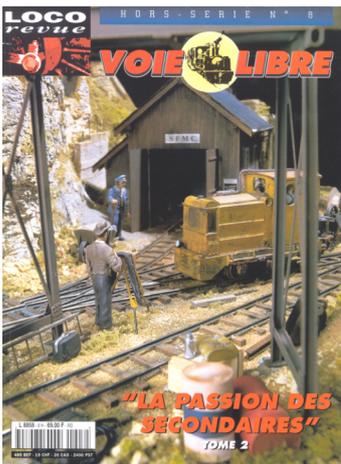
Au fil des ans et comme pour beaucoup de modélistes, j'ai essayé sans trop de conviction d'autres hobbies, avions, voitures télécommandées, bateaux, etc.

Je me souviens d'un chalutier Graupner que j'avais construit pour notre fils essayant de l'intéresser à cette forme de modélisme et surtout à la radio commande. Les premiers essais de navigation avaient été faits sur un petit plan d'eau. Pas de chance, la radio commande était tombée en panne en laissant le bateau au milieu du bassin d'eau et comme ce dernier était relativement profond il était hors de question que nous pénétrions dans l'eau, en plus c'était l'hiver. Au moyen de cailloux lancés depuis les rives, nous avons tenté de récupérer ce chalutier récalcitrant mais à chaque fois le vent le repoussait au milieu de l'étang. Enfin tard dans la journée on avait enfin pu le reprendre. En rentrant nous avons dû subir les foudres justifiées de madame Gribi qui nous attendait depuis longtemps pour le souper. (Hé oui en Suisse comme souvent dans le midi nous disons souper au lieu de dîner). Suite à cette mauvaise expérience notre fils et moi étions certains que nous n'opterions plus pour cette forme de modélisme.

J'ai aussi essayé les voitures télécommandées en réalisant une Jeep destinée comme cadeau de Noël à notre fils. Montage et peinture réalisé en cachette. Les premiers essais ont été réalisés dans une salle de gym. Je pensais qu'il n'y aurait aucun risque de chocs, les parois n'étant pas encombrées d'objets indésirables. Malheureusement c'était sans compter une porte qui s'est ouverte au mauvais moment. La Jeep n'a pas survécu au choc contre cette porte.

A 72 ans il y a un hobby que je n'ai jamais abandonné ou interrompu, le modélisme ferroviaire. IL existe peu de loisirs qui offrent une telle diversité d'activités. Comme je n'aime pas rester trop longtemps sur un même travail, je peux passer d'une activité à une autre sans jamais me lasser.

En plus des innombrables techniques que j'ai dû apprendre et plus ou moins maîtriser avec beaucoup



de satisfaction, mon épouse et moi, apprécions les nombreux amis suisses, français, belges et anglais que nous nous sommes fait grâce à cette passion.

La Vallée 21.09.2020

Copyright Gilbert Gribi

Mes articles

- | | | |
|----|------------------------------|--|
| 1 | Loco Revue N° 577 Voie Libre | La passion des dioramas (1) |
| 2 | Loco Revue N° 580 Voie Libre | La passion des dioramas (2) |
| 3 | Loco Revue N° 582 Voie Libre | La passion des dioramas (3) |
| 4 | Loco Revue N° 584 Voie Libre | La passion des dioramas (4) |
| 5 | Loco Revue N° 586 Voie Libre | Un autorail facile à monter en Oe16.5 ou Oe14mm |
| 6 | Loco Revue N° 588 Voie Libre | Un autorail facile à monter en en Oe16.5 ou Oe14mm (2) |
| 7 | Loco Revue N° 591 Voie Libre | Un Wagon atelier en Oe14 |
| 8 | Loco Revue N° 593 Voie Libre | Un wagon citerne américain sur base Wrightlines |
| 9 | Loco Revue N° 597 Voie Libre | On prend la même et on recommence Decauville modifiée Oe14 |
| 10 | Loco Revue N° 599 Voie Libre | Un réservoir d'eau en O |
| 11 | Loco Revue N° 602 Voie Libre | Blonay-Chamby: un touristique au carrefour de l'Europe |
| 12 | Loco Revue N° 571 | Une adorable bouillotte Decauville Paramé Oe14 |
| 13 | Loco Revue N° 604 | Souder le métal blanc : c'est simple |
| 14 | Loco Revue N° 608 | Réalisons de fenêtres en plastiques |
| 15 | Loco Revue N° 617 | Réalisons de portes en plastiques |
| 16 | Loco Revue N° 626 | Article de Vincent Cuny et photos de Francis Marx |
| 17 | Loco Revue N° 627 | Réalisons des volets en plastiques |
| 18 | Loco Revue N° 630 | La réalisation de la gare des Mages 1 |
| 19 | Loco Revue N° 631 | Les tuiles plates au 1/43.5 |
| 20 | Loco Revue N° 632 | La réalisation de la gare des Mages 2 |
| 21 | Loco Revue N° 633 | Réalisez des piles de planches |
| 22 | Loco Revue N° 637 | Dételeurs invisibles pour attelages Kadee |
| 23 | Loco Revue N° 646 | Les dessous de Trainsmanie |
| 24 | Loco Revue N° 804 | Le ferry de Gilbert Gribi Oe |
| 25 | Voie Libre 1 | Sensarey : un petit rectangle de bonheur (1) |
| 26 | Voie Libre 3 | Draversaz, micro-réseau de l'extrême |
| 27 | Voie Libre 4 | Sensarey: un petit rectangle de bonheur (2) |
| 28 | Voie Libre 5 | Sensarey: un petit rectangle de bonheur (3) |
| 29 | Voie Libre 3 | La Hunslet de Scale Link: petite merveille au 1/32 |
| 30 | Voie Libre 11 | Deux belles voitures pour les mages (voitures RPI) |
| 31 | Voie Libre 11 | Gravel SA Père et Fils (O14) |
| 32 | Voie Libre 100 | La popote à Gilbert (article de François Fontana) |
| 33 | Voie Libre 102 | Des wagons couverts en zéro étroit |
| 34 | Le Train N° 141 | Souvenirs de Trainsmanie |
| 35 | Le Train N° 145 | Le bâtiment de la douane (1) |
| 36 | Le Train N° 146 | Le bâtiment de la douane (2) |
| 37 | Le Train N° 158 | N° 1 de la rue du Dr. Quatresous (1) |
| 38 | Le Train N° 159 | N° 1 de la rue du Dr. Quatresous (2) |
| 39 | Le Train N° 160 | N° 1 de la rue du Dr. Quatresous (3) |
| 40 | Le Train N° 161 | L'utilisation du balsa en Zéro (1) |
| 41 | Le Train N° 162 | L'utilisation du balsa en Zéro (2) |
| 42 | Le Train N° 163 | L'utilisation du balsa en Zéro (3) |
| 43 | Le Train N° 164 | L'utilisation du balsa en Zéro (4) |
| 44 | Le Train N° 165 | La scierie Werner Gribi (1) |
| 45 | Le Train N° 166 | La scierie Werner Gribi (2) |
| 46 | Le Train N° 167 | La scierie Werner Gribi (3) |
| 47 | Le Train N° 171 | Un château d'eau à la portée de tous |
| 48 | Le Train N° 181 | Un abri pour mes petites "Decauville" |
| 49 | Le Train N° 182 | Le réseau à l'échelle Oe de Gilbert Gribi |
| 50 | Le Train N° 203 | L'amour des détails bien faits |
| 51 | Le Train N° 205 | L'amour des détails bien faits |
| 52 | Le Train N° 206 | L'amour des détails bien faits |
| 53 | Le Train N° 208 | L'amour des détails bien faits |
| 54 | Le Train N° 210 | L'amour des détails bien faits |
| 55 | Le Train N° 212 | L'amour des détails bien faits |
| 56 | Le Train N° 216 | L'amour des détails bien faits |
| 57 | Le Train N° 325 | Comment faire des touffes d'herbe |
| 58 | Le Train N° 327 | De l'herbe et des buissons |
| 59 | Le Train N° 329 | Le moulage de la résine 1 |
| 60 | Le Train N° 330 | Le moulage de la résine 2 |
| 61 | Le Train N° 331 | Le moulage de la résine 3 |
| 62 | Le Train N° 332 | Le moulage de la résine 4 |
| 63 | Le Train N° 336 | La gare Les Avants 1 |
| 64 | Le Train N° 338 | La gare Les Avants 2 |
| 65 | Le Train N° 341 | La patine 1 |
| 66 | Le Train N° 342 | La patine 2 |
| 67 | Le Train N° 343 | La patine 3 |

- | | | | |
|----|--|--|--|
| 68 | Le Train N° 344 | La patine 4 | |
| 69 | Le Train N° 346 | La patine 5 | |
| 70 | Le Train N° 349 | La gare de Saint-Hilaire-de-Lavit | |
| 71 | Le Train N° 351 | Des Jardins potagers 1 | |
| 72 | Le Train N° 352 | Des Jardins potagers 2 | |
| 73 | Le Train N° 354 | La gare de Broc Fabrique 1 | |
| 74 | Le Train N° 355 | La gare de Broc Fabrique 2 | |
| 75 | Le Train N° 358 | Une mine américaine au 1:48 ^{em} | |
| 76 | Le Train N° 363 | La sablerie de Blainville | |
| 77 | Le Train N° 366 | The Chillery's Cafe | |
| 78 | Le Train N° 370 | Un brin de nostalgie Réseau en on14 | |
| 79 | Le Train N° 371 | Un brin de nostalgie Réseau en on14 | |
| 80 | Le Train N° 373 | Un brin de nostalgie Réseau en on14 | |
| 81 | Le Train N° 375 | Un brin de nostalgie Réseau en on14 | |
| 82 | Le Train N° 377 | Un brin de nostalgie Réseau en on14 | |
| 83 | Le Train N° 380 | Un brin de nostalgie Réseau en on14 | |
| 84 | Le réseau modèle N°7 | Le réseau des Carpates | |
| 85 | Narrow Gauge & Short Line Gazette Mar/Apr 90 | An Hon3 Shelf Layout | |
| 86 | Narrow Gauge & Short Line Gazette Nov/Dec 90 | Modifying the C.H.B. Mack AC Bulldog Truck | |
| 87 | Narrow Gauge & Short Line Gazette Mar/Apr 94 | The Cosumnes Lumber Company Water Tank | |
| 88 | Narrow Gauge & Short Line Gazette Mar/Apr 95 | The Cosumnes Lumber Company Sand Facility | |
| 89 | Narrow Gauge & Short Line Gazette Mar/Apr 97 | The Cosumnes Lumber Company Oil facility | |
| 90 | Narrow Gauge & Short Line Gazette Mar/Apr 2017 | Old Bear Meadows | |
| 91 | Paso a Nivel | Modelismo práctico | Construcción de ventanas en plástico |
| 92 | Nov. 2016 | Train Miniature Magazine | L'utilisation de la résine de polyurethane 1 |
| 93 | Déc. 2016 | Train Miniature Magazine | L'utilisation de la résine de polyuréthane 2 |
| 94 | Janv.2017 | Train Miniature Magazine | L'utilisation de la résine de polyuréthane 3 |
| 95 | Fév. 2017 | Train Miniature Magazine | L'utilisation de la résine de polyuréthane 4 |
| 96 | Mars 2017 | Train Miniature Magazine | L'utilisation de la résine de polyuréthane 5 |
| 97 | Avril 2017 | Train Miniature Magazine | L'utilisation de la résine de polyuréthane 6 |
| 98 | September 2016 | Modellbahn-Schule 35 | Holz im Guss |
| 99 | La Gazette des secondaires Gemme juillet 97 | Photo Doc | Orenstein & Koppel Herbert |

